

Attachement au lieu de résidence, perception de la contrôlabilité des risques d'inondation et comportements de protection chez des populations Abidjanaises

Mambe Beugré Robert

Ingénieur des Travaux Publics

Koffi Franck Gustave

Enseignant-Chercheur, CIERPA,

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

Doi: 10.19044/esipreprint.3.2025.p69

Approved: 05 March 2025

Posted: 08 March 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Mambe B.R. & Koffi F.G. (2025). *Attachement au lieu de résidence, perception de la contrôlabilité des risques d'inondation et comportements de protection chez des populations Abidjanaises*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.3.2025.p69>

Résumé

L'étude a pour objectif d'examiner l'influence de l'attachement au lieu de résidence et la perception de la contrôlabilité des risques sur les comportements de protection chez des populations vivant en zones inondables à Abidjan. 200 chefs de ménage, âgés de 40 à 75 ans du quartier Gonzacqueville, composés de 147 locataires et 53 propriétaires sont soumis à un questionnaire élaboré sur la base de l'échelle de comportement de protection de Lemme (2017) et du questionnaire d'évaluation de la perception des risques de Liu et al. (2022). Ce questionnaire prend également en compte l'attachement au lieu de résidence. Les résultats obtenus à l'aide du logiciel SPSS 20. 0 montrent que l'attachement au lieu de résidence détermine les comportements de protection chez des populations vivant dans les zones inondables à Abidjan. Ils indiquent également que lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont un fort attachement, contrôlent les risques d'inondation et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions. Ces résultats pourraient être exploités par les responsables des collectivités territoriales dans leur mise en

place et accompagnement des mesures de protection destinées aux populations exposées aux risques d'inondation.

Mots clés : Attachement au lieu, perception de la contrôlabilité des risques d'inondation, comportement de protection, zone inondable, adaptation

Attachment to the place of residence, perception of the controllability of flood risks and protection behaviors among Abidjan populations

Mambe Beugré Robert

Ingénieur des Travaux Publics

Koffi Franck Gustave

Enseignant-Chercheur, CIERPA,

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract

The aim of the study is to examine the influence of attachment to the place of residence and the perception of risk controllability on protection behaviors among populations living in flood-prone areas in Abidjan. 200 heads of household, aged 40 to 75, from the Gonzacqueville district, comprising 147 tenants and 53 homeowners, are subjected to a questionnaire developed on the basis of the protection behavior scale by Lemme (2017) and the risk perception assessment questionnaire by Liu et al. (2022). This questionnaire also takes into account attachment to the place of residence. Results obtained using SPSS 20.0 software show that attachment to the place of residence determines protective behaviors among populations living in flood-prone areas in Abidjan. They also indicate that when residents of the Gonzacqueville neighborhood have low attachment to their place of residence and do not control flood risks, they mobilize more problem-focused strategies compared to their peers who have high attachment, control flood risks and use emotion-focused coping strategies. These results could be put to good use by local and regional government officials in their implementation and support of protective measures for populations at risk of flooding.

Keywords: Attachment to place, perception of flood risk controllability, protective behavior, flood zone, adaptation

Introduction

La saison pluvieuse a de tout temps été meurtrière en Côte d'Ivoire. Cela témoigne des nombreux rapports produits depuis les indépendances jusqu'à nos jours (Fraternité matin, 1981 ; Agence Française de Presse, 2022). En effet, les nombreuses parutions dans les quotidiens ivoiriens indiquent l'existence d'aléas climatiques à chaque saison des pluies. Ces aléas climatiques occasionnent de nombreux dégâts matériels (chaussée dégradée et impraticable pour les piétons, quartier inondé, effondrement d'immeubles, glissement de terrains, véhicules pris au piège, remontée des eaux sous le pont Felix Houphouët Boigny, etc...) et humains (28 morts en 1996, 33 morts en 2010, 55 morts en 2014, 28 morts en 2020 et 18 morts en 2022). Lesquels dégâts concernent aussi bien dans les quartiers précaires que les quartiers non précaires.

Les facteurs explicatifs de ces risques climatiques ont été évoqués à la fois par les chercheurs et professionnelles du domaine de l'urbanisation (Alla Della, 2020 ; Ministère de la construction et du logement, 2022 ; Office National de la Protection Civile, 2024). Il s'agit de l'insuffisance d'infrastructures de drainage du fait d'une période de stagnation trop longue en ce qui concerne le développement d'équipements dans le secteur, du faible niveau d'investissements pour créer de nouveaux réseaux de drainage dans l'extension de la ville et de l'occupation de l'emprise des bassins de retenue, des chemins d'écoulement naturel des eaux de ruissellement (talwegs) et cuvettes par des constructions avec ou sans permis de construire (Mambé, 2002). Parallèlement à ces facteurs, Dongo et al. (2021) soulignent le laxisme observé chez l'administration publique face aux établissements humains sur des terrains difficiles, inconstructibles (pente forte, bas-fond), le manque de coordination des activités d'aménagement des opérateurs immobiliers exerçant sur le même territoire, l'absence de collaboration entre ces derniers et l'incivisme de la population vis-à-vis des ouvrages d'assainissement qui servent souvent de dépotoir des déchets ménagers.

Afin de pallier à ces difficultés, l'état soutient les mairies en mettant sur pieds de nombreuses structures notamment le plan ORSEC, avec pour missions principales de déboucher les avaloirs, libérer les bassins d'orage, procéder aux curages des caniveaux, enlever, relocaliser le coffre et rétablir la voie, déguerpir les populations situées en contrebas du talus et rétablir la végétation. En outre, l'état procède à des séances de sensibilisation avant et pendant la saison pluvieuse à travers des spots publicitaires radio-télévisés et affiches. En agissant ainsi, l'Etat s'assure d'une meilleure protection de sa population.

Or, le constat demeure toujours amer chaque année à l'arrivée de la saison pluvieuse avec des dizaines de morts. Ainsi, Alla Della (2019) indique que les populations vivantes dans les zones à risque d'inondation mobilisent

différentes ressources internes et externes se trouvant à leur disposition pour surmonter les difficultés rencontrées au quotidien. Parmi ces populations, l'on trouve ceux qui acceptent de quitter ces zones à risques parce qu'ils décident de suivre les préconisations institutionnelles et ceux qui décident de rester et mettent en place deux types de mesures adaptatives : celles visant à empêcher la propagation de l'eau à travers le sur-élévation du niveau du plancher des pièces de la maison, la construction des murets devant les portes, le remblayage, etc., et celles permettant de réduire les dommages causés. Toute chose qui fait dire à Kouabenan et al. (2006) ; Lindell et Perry (2012) et Weiss et al. (2011) que l'être humain développe, en fonction de ses croyances, représentations du risque et de son évaluation subjective comprenant ses caractéristiques affectives et cognitives ainsi que son expérience, différents comportements de protection face à la menace définis comme un ensemble de stratégies adaptatives qui portent sur des ressources internes et externes se trouvant à la portée d'une personne pour surmonter des difficultés.

Afin de comprendre ces comportements de protection développés chez les populations ivoiriennes vivant dans les zones inondables, de nombreuses études sont conduites en urbanisme, en géographie, en architecture et en psychologie de l'environnement. L'inventaire de ces études indiquent que les comportements de protection observés chez certaines populations vivant dans les zones à risques d'inondation sont fonction de l'attachement à leur lieu de résidence (Weiss et al, 2011 ; Navarro et al. 2020 ; Lemee et al. 2019) et la perception de la contrôlabilité des risques d'inondation (Liu & al. 2022 ; Navarro et al. 2020, Alla Della, 2019 ; Navarro et al. 2021)

En référence aux travaux susmentionnés, il ressort que l'attachement au lieu de résidence et la perception de contrôlabilité des risques d'inondation influencent isolement les stratégies adaptatives en induisant de multiples changements chez les populations vivantes dans les zones inondables à Abidjan. Ces changements se perçoivent directement au niveau des comportements de protections développés chez les populations interrogées.

C'est donc fort de ce constat que nous nous proposons d'étudier l'influence combinée du lieu d'attachement et de la perception de la contrôlabilité des risques d'inondation sur le comportement de protection chez des populations exposées aux risques d'inondation. En vue d'atteindre cet objectif, les hypothèses qui suivent ont été formulées : Lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un fort attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème que leurs pairs qui ont un fort attachement et pense contrôler les risques d'inondation et utilisent des stratégies centrées

sur les émotions (H1). Lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et une mauvaise perception des actions gouvernementales, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont un faible attachement et semble contrôler les risques d'inondation et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions (H2). Lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont un fort attachement, contrôlent les risques d'inondation et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions (H3).

2. Méthodologie

2.1. Caractérisation des variables

Les variables à l'étude sont de deux ordres : d'une part, l'attachement au lieu de résidence et la perception de la contrôlabilité des risques d'inondation qui représentent les variables exogènes, et le comportement de protection qui caractérise la variable endogène, d'autre part.

L'attachement au lieu de résidence correspond au lien affectif et cognitif qu'un individu développe avec un lieu. Il fait référence aux aspects émotionnels de la relation individu-environnement en mettant l'accent sur la qualité du lien que l'individu tisse avec différents lieux qu'il a fréquenté (Weiss, 2022). L'attachement au lieu de résidence inscrit pleinement le lieu dans la dimension physique et sociale. En effet, les lieux incluent le plus souvent des personnes, des groupes, mais aussi des activités et des expériences spécifiques qui leur donne du sens et qui participent à la création de ce lien. De ce fait, notre variable attachement au lieu de résidence a deux modalités : fort attachement et faible attachement. Les individus qui ont un fort attachement (lien fort) à leur lieu de résidence accorderaient une forte importance aux relations interpersonnelles développées dans ce lieu et manifesteraient un amour infaillible pour les caractéristiques physiques de ce lieu. A l'inverse, les individus qui ont un faible attachement (lien faible) à leur lieu de résidence témoigneraient d'une moindre importance aux relations interpersonnelles ainsi qu'aux caractéristiques physiques de ce lieu. Selon Chauvin, (2014), la perception de la contrôlabilité des risques d'inondation renvoie à l'appréhension d'un vaste ensemble de critères plus ou moins subjectifs à l'origine du jugement du caractère risqué d'une inondation par un individu. Elle a deux modalités : contrôlable et non contrôlable. Le caractère contrôlable de la perception des risques d'inondation porte sur le fait de se sentir préparer à faire face ou d'avoir le sentiment de contrôle de la situation. Quant au caractère non contrôlable, il a

trait au fait de ne pas être prêt à faire face à la situation et de ne pas avoir le contrôle de la situation.

Le comportement de protection est une stratégie adaptative qui porte sur l'ensemble des ressources internes et externes se trouvant à la disponibilité d'une personne pour surmonter des difficultés (Carrascal, 2022). Cette variable est de nature qualitative avec deux modalités : les comportements de protection centrées sur le problème, ou plutôt sur les solutions de celui-ci, aident à rester vigilant et actif dans les recherches de solutions et les comportements de protection centrées sur les émotions. Ces comportements, au contraire, permettent d'éviter de s'occuper du problème et cherchent plutôt à gérer la tension psychologique causée par les sentiments négatifs expérimentés.

2.2 Sujets

L'échantillon est composé de 200 habitants âgés de 40 à 75 ans, composés de 147 locataires et 53 propriétaires. Ils sont tous issus de la commune de Port Bouet et proviennent des sous quartiers Abraham, Usine, Eléphant, 2 Poteaux et 2 Plateaux.

2.3 Matériel et procédure

L'étude débute par des recherches sur les termes ; ce qui nous a permis d'identifier les déterminants des différents phénomènes à l'étude. Ensuite, nous élaborons sur la base de l'échelle de comportement de protection de Lemme (2017), du questionnaire d'évaluation de la perception des risques de Liu et al. (2022) et des notions sur l'attachement au lieu de résidence de Carrascal (2022), notre questionnaire composé de 110 questions comportant les caractéristiques sociodémographiques, les caractéristiques de l'habitat, la mémoire des catastrophes, la perception du risque d'inondation par les populations, les comportements de protection, la connaissance des mesures gouvernementales de lutte contre les catastrophes et l'attachement au lieu de résidence, que nous testons à travers une pré-enquête pour voir si notre questionnaire permettait d'appréhender la réalité de ces personnes et la manière dont ils vivent et mobilisent des ressources pour s'adapter.

Cependant, pour cette étude, afin de comprendre les dispositions que prennent les populations pour se protéger contre les inondations et proposer des actions fortes pouvant sauver des vies avant, après et pendant les saisons des pluies, nous mettons l'accent sur les interactions entre les variables perception du risque d'inondation, attachement au lieu de résidence et les comportements de protection. Cette interaction nous permettra de nous rapprocher au plus près de la réalité réellement vécue par les populations vivant dans les zones à risques d'inondation à Abidjan.

Pour la réalisation de l'enquête, nous utilisons 05 enquêteurs sur 04 jours. Chaque enquêteur doit interroger 15 personnes vivants dans les zones à risques d'inondation par jour. Ce qui fait un total de 300 personnes composées de locataires et de propriétaires. Chaque enquêteur est équipé de bottes, de parapluies, de mètre pour mesurer le niveau de l'eau et la hauteur des fondations. Ils doivent également déterminer la hauteur de l'eau dans les rues, par rapport au sol, la hauteur des fondations et le niveau d'eau dans les espaces inondées.

Ainsi, on obtient les indications suivantes : La hauteur de l'eau (15 cm dans les rues, 55 cm par rapport au sol). La fondation (la plus élevée est 1,20 m par rapport au sol donc, non inondée et la plus basse est de 0 cm par rapport au sol, inondée). Le niveau d'eau dans les espaces inondées est de (15 à 20 cm dans les cours et 0 à 15 cm dans les chambres).

Pour des questions de questionnaires mal renseignés, l'étude porte sur 53 locataires et 147 propriétaires de âgés de 40 à 75 ans qui vivent dans le quartier Gonzacqueville (Abraham, Usine, Eléphant, 2 Poteaux et 2 Plateaux) dans des maisons dont la hauteur de l'eau (15 cm dans les rues, 55 cm par rapport au sol), la fondation (la plus élevée est 1,20 m par rapport au sol donc, non inondée et la plus basse est de 0 cm par rapport au sol, inondée) et le niveau d'eau dans les espaces inondées est de (15 à 20 cm dans les cours et 0 à 15 cm dans les chambres).

3. Résultats

La présentation des résultats est faite selon l'ordre de formulation des hypothèses. Pour ce qui a trait à la formulation de l'hypothèse opérationnelle H1, lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un fort attachement à leur lieu de résidence et ne contrôle pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème que leurs pairs qui ont un fort attachement et pense contrôler les risques d'inondation et utilisent des stratégies centrées sur les émotions. Les moyennes, effectifs et significativité sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1 : Tableau indiquant les comportements de protections selon la perception de la contrôlabilité du risque d'inondation chez des populations ayant un fort attachement à Abidjan

Attachement au lieu de résidence	Perception de la contrôlabilité du risque d'inondation	Comportements de protection		Significativité
		Centré sur le problème	Centre sur les émotions	
Fort attachement	Contrôlable	9	5	$X^2 = 0,29$; $p > 0,05$
	Non-contrôlable	38	15	

L'analyse statistique de ces données révèle l'inexistence de différences significatives entre les perceptions de la contrôlabilité du risque d'inondation (contrôlable & non-contrôlable) et leurs comportements de protection face aux inondations développés par des populations ayant un fort attachement à leur lieu de résidence ($X^2 = 0,29$; $P > 0,05$). L'hypothèse opérationnelle H01 n'est pas confirmée. Toutefois, en comparant qualitativement les effectifs de ces groupes, nous constatons que le résultat obtenu va dans le sens de notre hypothèse formulée. Toutes choses qui nous amènent à conclure que lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un fort attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème que leurs pairs qui ont un fort attachement et pensent contrôler les risques d'inondation et utilisent des stratégies centrées sur les émotions.

En ce qui concerne la vérification de l'hypothèse opérationnelle 2, lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème que leurs pairs qui ont un faible attachement et pensent contrôler les risques d'inondation et utilisent des stratégies centrées sur les émotions. Les effectifs (N) et le degré de significativité (p) figurent dans le tableau 2.

Tableau 2 : Tableau indiquant les comportements de protection selon la perception de la contrôlabilité du risque d'inondation chez des populations ayant un faible attachement à leur lieu de résidence à Abidjan

Attachement au lieu de résidence	Perception de la contrôlabilité du risque d'inondation	Comportement de protection		Significativité
		Centré sur le problème	Centré sur les émotions	
Faible attachement	Contrôlable	10	15	2, 93. $p < .05$
	Non-contrôlable	63	44	

L'utilisation du X^2 dans le cadre d'échantillon indépendant indique qu'il existe une différence significative entre les perceptions de la contrôlabilité des risques d'inondation (contrôlable vs non-contrôlable) et les comportements de protection chez des populations ayant un faible attachement ($X^2 = 2,93$; $P > 0,05$). Donc H02 est confirmée. Ainsi, lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème que leurs pairs qui ont un faible attachement et pensent contrôler les risques d'inondation et utilisent des stratégies centrées sur les émotions.

En ce qui concerne la vérification de l'hypothèse opérationnelle 3, lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont un fort attachement, contrôlent les risques d'inondation et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions. Les effectifs (N) et le degré de significativité (p) figure dans le tableau 3.

Tableau 3 : Tableau indiquant les comportements de protection face aux risques d'inondation chez des habitants pensant contrôler la situation et ayant un fort attachement et ceux ne pensant pas contrôler la situation et ayant un faible attachement au lieu de résidence contrôlant

Attachement au lieu de résidence & Perception de la contrôlabilité du risque d'inondation	Comportements de protection		Significativité
	Centré sur le problème	Centré sur les émotions	
Fort attachement & contrôlable	29	9	7, 72 ; p < .05
Faible attachement & non contrôlable	46	28	

Le $X^2 = 7,72$, significatif à $P < 0,05$. HO3 est confirmée. De ce fait, lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont un fort attachement, contrôlent les risques d'inondation et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions.

4. Discussion

Les résultats précédemment évoqués s'interprètent au regard de la conception théorique de la motivation à la protection de Rogers (1983). Comment comprendre alors les comportements de protections des populations exposées aux risques d'inondation selon leur degré d'attachement à leur lieu de résidence et leur perception de la contrôlabilité des risques d'inondation ? Pour répondre à cette question, nous partons du postulat selon lequel la motivation à se protéger se fonde sur deux processus cognitifs : l'évaluation du risque et l'évaluation de la capacité à y faire face, qui combinés, déclenche l'état de motivation protectrice (Boudreau, 1997) qui a pour fonction d'éveiller, de maintenir, de diriger et de faciliter l'adoption de comportements appropriés à l'intention comportementale.

Les processus cognitifs d'évaluation de la menace permettent de déterminer à quel point cette menace est sérieuse. L'individu évaluerait la menace perçue en termes de sévérité et de vulnérabilité. Plus la sévérité et la vulnérabilité perçues sont élevées, plus la probabilité qu'une réponse appropriée soit donnée est forte. Boer et Seydel (1996) rapportent que l'éveil

de la peur augmente indirectement la motivation protectrice en intensifiant la sévérité perçue et la vulnérabilité perçue. Ce premier processus a pour fonction de placer l'individu dans un état émotionnel de peur et l'obligerait à évaluer ce qu'il pourrait faire pour s'adapter.

La motivation protectrice impliquerait deux types de réponses d'adaptation. Elles sont qualifiées d'appropriées si elles permettent non seulement de diminuer la peur engendrée par une menace, mais également la menace en tant que tel. Par contre, elles sont considérées comme non appropriées lorsqu'elles permettent de réduire la peur qu'une personne peut ressentir lorsque confrontée à une menace, sans toutefois diminuer les effets nuisibles éventuels de cette menace.

Ainsi, relativement à nos résultats obtenus sur la base de nos hypothèses, nous observons que les habitants qui ont un attachement (fort et/ou faible) et qui pensent se sentir préparer à faire face ou ont le sentiment de contrôle de la situation baissent de vigilance et adopte des réponses non appropriées à l'approche de la saison pluvieuse. Toutes choses qui les amènent à des comportements centrés sur les émotions en pleine saison pluvieuse.

A l'inverse, les populations qui ont un attachement (fort et/ou faible) et qui ne se sentent pas prêt à faire face aux inondations ou pensent ne pas contrôler les situations engendrées par les fortes pluies développent une peur et une aversion à chaque saison des pluies. Ces réactions émotionnelles négatives les poussent à développer des réponses appropriées face aux risques d'inondation telles qu'acheter des motopompes, renforcer les murs, surélever le niveau du plancher des pièces de la maison, construire des murets et faire du remblayage. En agissant ainsi, ils développent des comportements de protection centrés sur la résolution problème afin d'épargner leur vie.

A travers ces résultats, l'étude indique que l'attachement au lieu de résidence et la perception de la contrôlabilité de risque d'inondation déterminent les comportements de protections chez les populations abidjanaises. Ces résultats corroborent ceux des travaux antérieurs expliquant les comportements de faire face aux risques d'inondation par des variables individuelles ou dispositionnelles, notamment l'attachement au lieu de résidence (Weiss et al, 2011 ; Lemee et al. 2019). Les présents résultats sont également en accord avec ceux des travaux qui soulignent l'influence de la perception de la contrôlabilité des risques d'inondation sur les comportements de protection chez les populations (Liu & al. 2022 ; Alla Della, 2019, Navarro et al. 2021).

Pour étendre la portée des résultats précédemment évoqués, il est souhaitable que les travaux antérieurs mettent l'accent sur les dilemmes écologiques des populations situées dans les zones à risques afin de

comprendre et cerner les comportements de protection aux risques d'inondation développés par les populations pour une meilleure prise de décisions par les autorités compétentes. Une telle perspective permettra de faire ressortir que les risques d'inondation ne sont pas uniquement liés aux relations homme/environnement, mais sont également des problèmes touchant aux relations entre les membres d'un même système social (Carrascal, 2022). Il faudrait également que d'autres études soient réalisées en tenant compte du statut de l'occupant chez les populations afin de déterminer si le fait d'être propriétaire ou locataire oriente les stratégies de faire face aux risques d'inondation.

Conclusion

Le but de cette recherche est de vérifier si l'attachement au lieu de résidence et la perception de la contrôlabilité du risque d'inondation permettent de déterminer les comportements de protections chez les abidjanais exposés aux risques d'inondation. Les résultats laissent apparaître des corrélations significatives entre nos variables à l'étude. Les résultats indiquent également que lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont un faible attachement à leur lieu de résidence et ne contrôlent pas les risques d'inondation, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont un fort attachement, contrôlent les risques d'inondation et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions.

Les résultats de ce travail peuvent aider à prévoir les catastrophes (perte en vie humaine et en biens) et proposer des pistes de solutions pour les structures de préventions étatiques et les autorités communales. En effet, les structures étatiques, notamment l'Office National de Protection Civile devront être plus présentes sur le terrain avant, pendant et après les inondations dans les quartiers à risque d'inondation afin d'éduquer les populations sur les risques encourus dans leur quartier et augmenter leurs comportements adaptés de prévention et de protection. Pour ce qui est des autorités communales, elles devront procéder dans ces quartiers à l'installation d'ouvrages publics et effectuer des visites de terrains pour s'enquérir des difficultés des populations.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Actuel. (1999). Reportage : *Après l'inondation de leurs maisons, les habitants de Logivoire 2 crient à l'arnaque*. Abidjan, Journal (173). P. 15
2. Agence France Presse (2022). Côte d'Ivoire : dix-neuf morts dans les inondations en juin. Deux nuits de pluies diluviennes ont notamment touché Abidjan les 16 et 22 juin, provoquant inondation et glissements de terrains meurtriers. <https://africacheck.org/fr/fact-checks/meta-programme-fact-checks/cote-divoire-abidjan-inondations-juin-2024-image-hors-contexte>
3. Alla Della, A. (2019). *Urbanisation et risques naturels en Afrique subsaharienne : L'exemple de l'agglomération d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*. L'Harmattan.
4. Boudreau, I. (1997). *Attitude des adolescents et des jeunes adultes à l'égard de la pratique de comportements sécuritaires en planche à neige*. Mémoire de recherche pour l'obtention d'une maîtrise en psychologie. Université du Québec à Trois-Rivières.
5. Carrascal, O. N. (2022). *Psychologie environnementale : enjeux environnementaux, risque et qualité de vie*. Paris : De Boeck.
6. Fraternité matin. (1981). La pluie continue de faire des ravages à Abidjan. Abidjan, journal du mardi, p.4
7. Fraternité matin. (1986). L'évènement : Erosion côtière à Port Bouet, des mesures de protection à l'étude. Abidjan : journal du jeudi, p. 24-26
8. Fraternité matin. (1996). Abidjan sous la pluie : de nouveaux dégâts. Abidjan : journal (9528), p.2
9. Kouabenan, D.R., Cadet B., Hermand, D., Muñoz Sastre, M.T. (eds) (2006) : *Psychologie du risque : Identifier, évaluer, prévenir*. Bruxelles : De Boeck, 346 pages.
10. Lemée, C. (2017). *Le risque de submersion marine : perception du risque et mise en place de stratégies de coping en fonction de l'attachement au lieu, de l'implication personnelle et de l'anxiété-état*. Thèse de doctorat de 3ème cycle, Université de Nantes. Nantes.
11. Lemée, C., Guillard, M. Fleury Bahi, G., Krien, N., Chadenas, C., Chavau, E., Desse, M., Coquet, M., Lamarre, M. & Navarro, O. (2019). What meaning do individuals give to coastal risks? Contribution of the social representationtheorie. Marine Policy. Doi. 10.1016/j.marpol.2019.103629.
12. Lindell, M. K., & Perry, R.W. (2012). The Protective action decision model. Theoretical modifications and additional evidence. *Risk Analysis*, 32 (4), 616-631

13. <https://www.scirp.org/reference/referencespapers?referenceid=3486568>
14. Liu, D ; Li, M ; Li, Y ; Chen, H. (2022). Assessment of public flood risk perception and influencing factors , an example of Jiaojiao city, China. *Sustainability*, 14(15), 9475. <https://doi.org/10.3390/su14159475>
15. Mambé B R. (2002). *Atelier de capitalisation des expériences sur la restructuration des quartiers et l'amélioration des quartiers lotis sous équipés : sécurisation foncière et recouvrement des coûts*, Projet FAC d'appui au développement communal en Côte d'Ivoire.
16. Ministère de la Construction et du Logement (2022). GOUVTALK ; logement : le Ministre Bruno Nabagne Koné réaffirme son ambition de faciliter l'accès à un logement décent et à moindre coût.
17. www.gouv.ci/_actualitearticle.php?recordID=13016#:~:text=Abidjan%2C%20le%2013%20janvier%202022,agréable%2C%20dont%20l'évolution%20est
18. Navarro, O., Tapia-Fonllem, C., Fraijo Sing, B., Roussiau, N., Ortiz-Valdez, A., Guillard, M., Wittenberg, I. & Fleury-Bahi, G. (2020). Connectedness to nature and its relationship with spirituality, wellbeing and sustainable behaviour. *Psychology*, 11(1), 37-48. Doi : 10.1080/21711976.2019.1643662.
19. Navarro, O., Mambet, C., Barbaras, C., Robin, M., Chatar, M., Desvergne, L., Desse, M., Chauvau, E & Fleury Bahi, G. (2021). Determinant factor of protective behaviors regarding erosion and coastal flooding risk. *International journal of Disaster Risk Reduction*. Doi : 10.1016/j.ijdrr.2021.102378.
20. Office National de la Protection Civile (2024). Pluies diluviennes : l'ONPC et les autres acteurs de la lutte contre les effets néfastes dressent le bilan. <https://www.onpc-ci.org/actualite/pluies-diluviennes-lonpc-et-les-autres-acteurs-de-la-lutte-contre-les-effets-nefastes-dressent-le-bilan>
21. Ouattara, Z. A., Kablan, A. K. M., Gahi, N. Z., Dongo, K. (2021). Analyse des facteurs anthropiques et des risques sanitaires associés aux inondations par débordement d'un canal d'évacuation des eaux à Abidjan. *Environnement, Risques & Santé*, 20, pp. 467-482.
22. Roger, R.W. (1983). Cognitive and physiological processes in fear appeals and attitude change. A revised theory of protection motivation. In J. Dans J.T. Cacioppo & R. Petty (Eds) *Social Psychophysiology* (pp. 152-176). New York, NY : Guilford Press.
23. Scannell, L. & Gifford, R. (2017). Place attachment enhances psychological need satisfaction. *Environment and behavior*. 49 (4), 359-389. <http://doi.org/10.1177/0013916516637648>

24. Weiss, K. (2022). 8. Attachement au lieu. Dans : Dorothée Marchand éd., *Psychologie environnementale : 100 notions clés* (pp. 28-31). Paris : Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.march.2022.01.0028>
25. Weiss, K., Girandola, F., Colbeau-Justin, L. (2011). Les comportements de protection face au risque naturel : de la résistance à l'engagement, *Pratiques Psychologiques*, 17 (3), 251-262, ISSN 1269-1763, <https://doi.org/10.1016/j.prps.2010.02.002>.